

LA LETTRE DU LUX



AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES - de Mailys Vallade, Liane-Cho Han

ÉDITO

LA FÉE ÉLECTRICITÉ ET LE PALAIS LUMIÈRE

A lors que les festivaliers encore présents remplissaient le Palais et que les futurs lauréats descendaient de leur limousine pour fouler une dernière fois le tapis rouge, la véritable star, invitée de dernière minute à la cérémonie de clôture, c'était la fée Électricité. Ce matin-là, elle avait eu une panne de réveil et c'était panique à bord : la plupart des commerces avaient fermé boutique, d'autres, restés ouverts, n'acceptaient que les espèces qu'on ne pouvait pas retirer dans les automates et, de toute façon, il était préférable de ne pas sortir de chez soi au risque de ne pas pouvoir y rentrer, les digicodes étant devenus bien souvent l'unique « Sésame, ouvre-toi ». Le réseau téléphonique aussi était en rade, c'est dire si la Croisette était totalement paralysée. Il n'y a que les fans de Kubrick et de son *Barry Lyndon* qui se réjouissaient d'avance d'une cérémonie qui aurait lieu à la lueur des bougies. C'est vrai que ça aurait eu de la gueule ! Mais la fée Électricité a fini par se réveiller et a rétabli le courant dans le théâtre Lumière. En fait de lumière, elle n'a pas totalement été faite sur cette coupure, mais un texte revendiquant un sabotage a été publié par un média anarchiste, le même qui listait, il y a plusieurs semaines, les incendies en série qui touchaient alors des véhicules Tesla : « A la veille de la cérémonie de remise des prix du Festival de Cannes et de la soirée de gala, nous avons saboté le principal poste électrique alimentant l'agglomération de Cannes, et scié la ligne de 225 kV venant de Nice. » Pas d'authentification pour le moment, mais une étrange coïncidence : la veille, Kelly Reichardt présentait *The Mastermind* pendant que le commando d'activistes agissait façon *Night Moves* en criant « Coupez ! » ... Lumineux, non ?

La cérémonie a donc finalement bien eu lieu, quasiment comme si rien ne s'était passé à l'exception de quelques petites allusions. En dehors de la remise

des prix, il ne s'est d'ailleurs pas passé grand-chose au cours de la clôture contrairement à la cérémonie d'ouverture qui avait été particulièrement électrique et avait témoigné d'un monde à vif. Entre salves combatives, hommages poignants, prises de position anti-trump, le Festival s'était ouvert dans la gravité et la scène du théâtre Lumière s'était faite tribune contre l'horreur, la tyrannie et l'autocratie. Le ton était donné et, d'une certaine manière, les consignes au jury aussi : Le Festival et sa compétition ne devaient pas être une parenthèse enchantée coupée de la violence de l'actualité, mais le théâtre d'une contestation et d'une résistance avec parfois des airs de défis. Dans ces conditions, il ne pouvait y avoir qu'une palme engagée et, au regard du symbole que Jafar Panahi incarne et du soutien que lui avait publiquement affiché par le passé Juliette Binoche, elle ne pouvait pas échapper à *Un simple accident*. Un film qui tient sur ses deux jambes, clopin-clopant quand même, légèrement boitillant à l'image du personnage unijambiste autour duquel il gravite. La prothèse, voilà un motif récurrent de ce festival riche en jambes amputées : de *Sound of Falling* à *L'Agent secret*, en passant par *Sirāt*, autant de films récompensés. En jambe, Bi Gan l'était particulièrement avec son *Resurrection*, une œuvre puissamment radicale, formellement hallucinante, une dinguerie, un geste fou que le jury a reconnu mais marginalisé, exclu d'une certaine manière en le destinant à n'être que « spécial ». C'est pourtant le genre de claque qu'on veut bien se manger (pauvre Manu...), comme celles que nous ont balancées Lav Diaz (*Magellan*) et Pedro Pinho (*Le Rire et le couteau*). Entre coupure d'électricité et mise en lumière des principaux lauréats, vous voilà partiellement éclairés sur ce que vous pourrez découvrir dans nos salles obscures...

Écrit par
GAUTIER LABRUSSE

SOMMAIRE

L'ACTU

Interview de
Le Tympan

CAHIER CRITIQUE

FREUD

de Matt Brown

AMÉLIE ET MÉTAPHYSIQUE DES TUBES

de Mailys Vallade,
Liane-Cho Han

KNEECAP

de Rich Peppiatt

Fête de Quartier Grease

de Randal Kleiser

INTO THE LUX

CINÉ DÉBAT

**Charlie-Hebdo – Dieu peut se
défendre tout seul**
de Isabelle Cottenceau

CINÉ RELAX

AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES

de Mailys Vallade,
Liane-Cho Han

EXPOSITION

Sérigraphies
du collectif l'Engrage

RENCONTRE AVEC ... LE TYMPAN, CO-ORGANISATEURS DE LA FÊTE DE QUARTIER SAINTE-THERÈSE



Les familiers du parc Claude-Decaen ont certainement remarqué la présence de deux yourtes, à l'entrée donnant sur l'avenue du 43^e Régiment d'Artillerie. Depuis septembre dernier, c'est là que l'association Tympan a installé sa salle de concerts... et son bar. C'est là, qu'avec le LUX et la Ville de Caen, elle participe, samedi 21 juin, à la Fête de la Musique, qui correspond traditionnellement au solstice d'été. Concert, chorales, cinéma. En plein air, plein les yeux, plein les oreilles...

Tympan, c'est une histoire de trente ans consacrés au jazz et musiques improvisées. Au départ, cela s'appelait le Collectif Jazz de Basse-Normandie, avec, entre autres activités, ses fameux Jazz Dudim, que ne manque pas de souligner Élisabeth Canteux, trésorière. De 1998 à 2008, ils ont animé les après-midi dominicaux de feu Puzzle, rue de Bretagne.

« Ensuite, nous avons joué au conservatoire, ça a duré trois ans, indique Mélanie Dallois, coordinatrice. Mais après, faute de salle dédiée, on était en situation de SDF ! Il fallait sans cesse trouver un endroit. De quoi désorienter nos spectateurs et épuiser nos bénévoles ». « On a fini par changer le projet, enchaîne Éric Martin, président. De collectif, on est passé au statut d'association d'intérêt général ».

L'achat des yourtes a tout changé. Tympan dispose ainsi d'un studio de répétition, qui se transforme en club de jazz de cinquante places, les soirs de concerts. Tous les jeudis, rendez-vous est donné. Un soir par mois, c'est le concert d'une formation invitée. Les trois autres, c'est le bœuf, ces séances d'improvisation, où se joignent différents musiciens

« On accueille aussi les classes de jazz de toute la région, en juin et en décembre. On est ainsi un lieu de lien et d'interaction. » Hors les murs, ou plutôt hors la toile, Tympan offre une programmation estivale, en août, avec quatre concerts gratuits, au « Grand Cheval ». On vous l'apprend, c'est le nom de la cour de l'hôtel d'Escoville, où se trouve l'Office de Tourisme...

Mais Tympan, c'est aussi tout un volet d'accompagnement de pratique musicale. Un de ses fleurons est le Right On Brass Band. Pas vieux, l'orchestre de cuivres de la rive droite. Créé en septembre 2023, il réunit des soufflants amateurs de toutes catégories d'âge. « 90% d'entre eux n'avaient aucune expérience. » L'apprentissage par l'oreille porte ses fruits, au prix aussi d'assiduité aux répétitions, deux heures et demie par semaine.

Le saxophoniste Vincent Leyreloup est le maître d'œuvre de cette belle aventure. Thibault Renout, contrebassiste, lui succède à la rentrée. Le Right On Brasse Band a déjà donné lieu à plusieurs concerts, dont celui qui a ouvert la Nuit du Jazz au théâtre de Caen, début avril dernier. Les pratiquants de « Dance First Line », autre activité du Tympan, y étaient associés. Au Brass répond aussi le jazz vocal de la Chorale du Tympan, qu'animent Betty Jardin et Joséphine Scambini.

Celles et ceux qui se seront joints à la Cavalcade, sauce New Orleans, organisée le vendredi 13 juin, (déjà) au parc Claude-Decaen, auront déjà une idée de l'ambiance promise par le Tympan une semaine plus tard. « Mon Quartier d'été » débarque, samedi 21 juin, pour la Fête de la Musique. Transats et jazz vocal pour commencer l'après-midi, à partir de 15 h 30. Se succèdent devant les yourtes du Tympan, Chante avec Moi (mamans de l'école Reine Mathilde) ; la Chorale de Caen Jazz Action ; Les Guérinotes (chorale de la MJC de la Guérinière) ; enfin, la Chorale du Tympan.

A partir de 17 h, animations et activités familiales envahissent le parc. Manège à Six Byclettes par Les Saltimbrés, Bulles de savon par Les Fabuleurs, Florian Flop le Magicien animent l'après-midi et le début de soirée. On pourra aussi chercher son bonheur dans ses jeux d'occasion, la librairie solidaire de Saperlotte ou le troc de DVD du cinéma LUX.

A 21 h, le duo électro jazz, New Temples, entre en scène. Où l'on retrouve Vincent Leyreloup, aux saxophones et machines, associé au batteur Jean-Luc « Nesta » Mondelice. De quoi faire chauffer l'ambiance avant, à la tombée de la nuit, la projection du film *Grease*, de Randal Kleiser (1978) avec Olivia Newton-John et John Travolta. Succès phénoménal à sa sortie, il est toujours aussi rock'n roll.

Interview réalisée par
XAVIER ALEXANDRE

Plus d'infos sur cinemalux.org



FÊTE DE QUARTIER 2023

KNEECAP



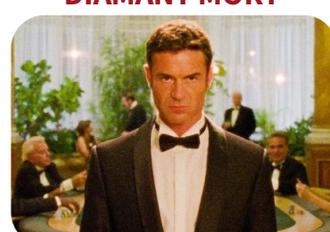
18 JUIN

JEUNES MERES



18 JUIN

REFLET DANS UN DIAMANT MORT



25 JUIN

MISSION IMPOSSIBLE



25 JUIN



Cahier CRITIQUE

KNEECAP DE RICH PEPIATT

Lorsque Liam et Naoise, deux jeunes rappers de Belfast, rencontrent JJ, un prof de musique qui devient leur DJ, commence une aventure qui propulsera le groupe de hip hop en chantre de la défense de leur langue maternelle.

Dans ce biopic revisité dans lequel les membres du trio jouent leurs propres rôles, c'est en effet l'histoire de ce combat qui s'invite. La langue gaélique ne verra officiellement sa reconnaissance qu'en décembre 2022.

En portant haut et fort le refus d'adopter la langue anglaise, les Kneecap (genoux brisés) sèment le scandale en prônant drogue, sexe et rébellion.

La langue se fait explosive et « chaque mot dit en irlandais est comme une balle tirée pour la liberté irlandaise ».

Pris entre les flics, représentants de l'ordre britannique et les Républicains Radicaux contre la drogue qui n'hésitent pas à tirer, eux, des balles dans les jambes des rebelles, les Kneecap ne cèdent en rien à leur cause.

Dans cette Irlande du Nord, divisée par les luttes intestines, ceux de la « génération d'après » sauront se faire entendre et rallier la jeunesse.

Un montage déjanté au service de la musique et des rap sans concession de ce groupe subversif. Porté par la formidable énergie des Kneecap, le réalisateur opte pour un traitement visuel éclaté : images saturées, déformées par les hallucinations des protagonistes, incrustations d'écritures en forme de graffiti, clips, mais aussi images d'archives ; tout est bon à Rich Peppiatt pour faire entendre une nouvelle forme de contestation.

Écrit par
VÉRONIQUE PIANTINO



AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES DE MAILYS VALLADE ET LIANE-CHO HAN

Quel challenge que de traduire en images le récit autobiographique d'Amélie Nothomb ! Ce film d'animation de Mailys Vallade nous restitue avec beaucoup de talent cet éveil à la vie d'une enfant...singulière, après deux ans et demi où elle éprouve le pouvoir de la tranquillité. Ou plutôt devrais-je dire deux éveils à la vie ? Nous voilà à hauteur d'enfant, découvrant les plaisirs (évidemment, pour une belge, cela passe par le chocolat !), ressentant toutes les émotions avec l'intensité des petits, découvrant et adorant la magie du Japon. Tout passe par l'étroite relation avec sa nounou, Nishio-San, toute en rondeurs et lumineux pastels (langage des couleurs parfaitement maîtrisé), qui l'amène à se croire et se proclamer japonaise.

Mais le jour de ses trois ans, un événement change le cours de sa vie, avec la découverte et l'acceptation des réalités de l'existence...

Au-delà de l'histoire, que j'ai redécouverte à cette occasion, j'ai adoré la pudeur des sentiments, le charme, la douceur et la précision du dessin, contrastant avec la luxuriance des couleurs (ah ! Les jardins et les carpes japonaise !), encore magnifiés par l'atmosphère musicale, et je me suis imaginée me déplaçant dans des peintures de maître bienveillantes.

Challenge réussi !

Écrit par
ELISABETH CALAS



2 JUILLET



9 JUILLET



16 JUILLET



23 JUILLET

FREUD, LA DERNIÈRE CONFESSION DE MATT BROWN

Le point de départ de ce film est fascinant. Le résultat l'est-il pour autant ? Question névrosée aussi simple que complexe. En tout cas, difficile de faire mieux niveau concept. Imaginer à Londres, au déclenchement de la 2nde guerre mondiale, la rencontre entre le "dieu" athée de la psychanalyse à la fin de sa vie, Sigmund Freud, et l'écrivain et universitaire de confession chrétienne, C.S. Lewis, tout cela à partir d'une brève note retrouvée dans l'agenda du célèbre viennois en exil : « Visite professeur Oxford ». L'identité de ce visiteur est restée mystérieuse ? Soit, comblons donc ce mystère par l'imagination et la recherche biographique. Ce fut d'abord l'œuvre d'un livre puis d'une pièce de théâtre avant que celle-ci ne devienne un film.

Le public français n'étant pas très familier de C.S. Lewis (bel et bien d'Oxford et auteur de la saga *Le Monde de Narnia*) il faut avouer que l'opposition entre ces deux intellectuels reste pour nous de faible intensité. Mais le film joue bien l'alternance entre huis-clos dans le cabinet de Freud et sorties en extérieur pour aérer le récit ; mais également entre le présent dramatique de 1939 et des flash-backs de différentes années ; et enfin, entre le duo principal et tous les personnages dits « secondaires » - qui ne le sont décidément pas. C'est aussi le portrait d'un homme génial face à sa propre agonie et à sa mort certaine, ce sort tragique qui nous est tous commun. Avoir compris avec tant de lucidité l'esprit humain protège-t-il mieux de cette issue fatale ? C'est l'une des grandes questions que soulève ce film.

Écrit par
BENJAMIN GENISSEL



GREASE DE RANDAL KLEISER

Plein air - Fête de Quartier - samedi 21 juin à la tombée de la nuit au Parc Claude Decaen

A la fin des vacances d'été, les amoureux Danny Zuko et Sandy Olsson, une jeune Australienne de bonne famille, doivent se séparer.

A son retour au lycée Rydell, le jeune homme retrouve sa bande, les T-birds, blousons de cuir et cheveux gominés. Les parents de Sandy ayant décidé de s'installer aux Etats-Unis, la demoiselle intègre la même école...

Passé la surprise des retrouvailles et pour faire bonne figure devant ses copains, Danny adopte une attitude désinvolte qui laisse la jeune fille totalement désemparée. Sandy rejoint alors les Pink Ladies, le pendant féminin des T-Birds.

S'ensuit un jeu du chat et de la souris entre les deux tourtereaux, le tout rythmé par les événements de leur vie de lycéens : démarrage de la saison de football américain, bal de promotion, course de voitures, soirées entre filles, entre garçons, au fast-food, au drive-in...



GREASE

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



CINÉ DÉBAT

CINÉ-DÉBAT : CHARLIE-HEBDO – DIEU PEUT SE DÉFENDRE TOUT SEUL
de Isabelle Cottenceau

VENDREDI 27 JUIN À 20H15

Le 7 janvier 2015, douze personnes ont été assassinées dans les locaux de Charlie Hebdo. Richard Malka, avocat de la partie civile, se prépare à un procès mouvementé. Au fil de sa plaidoirie, il retrace l'histoire de la liberté d'expression, faisant écho à la montée de l'intolérance. Un manifeste poignant et essentiel pour la liberté et la laïcité.

Projection suivie d'un débat animé par Paul Besombes, président de l'UFAL Caen-la-Mer, et Philippe Foussier, vice-président d'Unité laïque, en présence de Marika Bret, ancienne DRH de Charlie-Hebdo.



CINÉ-RELAX

AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES
de Mailys Vallad et Liane-Cho Han

SAMEDI 28 JUIN À 15H30

Ciné Relax : aller au cinéma, au concert, à l'opéra, au théâtre : un acte banal mais qui, pour certains, paraît impossible ou se transforme en épreuve. Le dispositif Relax rend la culture accessible en inclusion à des personnes qui en sont privées par leur handicap (personnes autistes, polyhandicapées, avec un handicap intellectuel, cognitif, des troubles psychiques, une maladie d'Alzheimer...). Les séances et représentations Relax proposent un environnement bienveillant et chaleureux où chacun, avec ou sans handicap, est accueilli et respecté tel qu'il est.



EXPOSITION

Sérigraphies
du collectif l'Encrage

DU 23 JUIN AU 13 JUILLET

Depuis début 2005, un groupe de passionnés de sérigraphie a créé l'Encrage - Atelier associatif de sérigraphie. Au cœur du montage du projet et de son fonctionnement, le chemin directeur est une double préoccupation d'éducation populaire et d'économie solidaire.

Réunissant tout le matériel nécessaire à la pratique de cette méthode d'imprimerie, nous avons à cœur de permettre son apprentissage et son utilisation à un plus grand nombre de personnes ou de structures (associations, établissements à but non lucratif).



Mardi 24 juin à 18h00 : Vernissage - Ramène tes textiles (t-shirts, vestes, culottes, taies d'oreillers !) tu pourras garder un souvenir de ce vernissage au Cinéma LUX !

SUMMER LUX - RÊVES

Tous les vendredis à 21h00

4 juillet :
Inception de Christopher Nolan



11 juillet :
Paprika de Satoshi Kon



18 juillet :
Beau is Afraid de Ari Aster



25 juillet :
La vie Rêvée de Walter Mitty
de Ben Stiller



1er aout :
Last Night in Soho
de Edgard Wright



8 aout :
8 et demi de Federico Fellini



15 aout :
Le vent se lève
de Hayao Miyazaki



22 aout :
Les Griffes de la Nuit
de Wes Craven



29 aout :
Matrix des soeurs Wachowski



Plus d'infos sur cinemalux.org

ÉVÉNEMENTS

**ENVIE DE DONNER UN COUP DE MAIN À NOTRE CINÉMA ?
DEVENEZ ...**

BÉNÉVO LUX

- ACCUEIL DES SPECTATEURS
- SERVICE EN CAFET
- DISTRIBUTION DES PROGRAMMES
- RÉDACTION DE LA LETTRE DU LUX
- ANIMATION DE SÉANCES
- ETC ...

Cinéma LUX
6 avenue Sainte Thérèse
14000 CAEN
Tél. 02 31 82 29 87
lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org
Cinéma Art et Essai
3 salles
Recherche & Découverte
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public
Europa Cinémas
Cafétéria Boutique Vidéoclub
Association Loi 1901
SIRET N° 780 708 228 00017
APE N°5914 Z

Direction de publication :
Christelle PASSONI-CHEVALIER

Collaborateurs :
Benjamin, Gautier, Elisabeth,
Véronique, Xavier et Lazare.

